

LA CORÉE, DU COLLÈGE AUX CLASSES PRÉPARATOIRES EXEMPLES DE TRAVAUX MENÉS ET PERSPECTIVES POUR L'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

par Marianne ADJIMAN, Arlette PATURE-MAURY, Sébastien BERTRAND

I – LA PRÉSENCE CORÉENNE AU COLLÈGE

par Marianne ADJIMAN (ERAEI : Enseignante référente pour l'action européenne et internationale)

1 – Un exemple de projet : les ateliers coréens au lycée Janson de Sailly

Introduction

Les ateliers coréens ont présenté au lycée Janson de Sailly non seulement un spectacle, aboutissement des efforts et des talents des élèves et de leurs professeurs coréens et français : c'est aussi à la rencontre de deux pays , de deux cultures.

La République de Corée et la France, pourtant très éloignées géographiquement, vont se rencontrer à cette occasion, en dépit des 9 000 km qui les séparent ; chacune située aux deux extrémités de l'Eurasie, elles ont fait un pas pour s'ouvrir l'une vers l'autre, pour apprendre à se connaître, malgré les différences.

L'arrivée de la Corée au Lycée Janson a commencé il y a 5 ans, sous l'invocation musicale de Mme Jan dont l'énergie gracieuse a porté et développé ce projet tel qu'il est aujourd'hui : tous nos élèves de cinquième ont désormais acquis une connaissance culturelle variée de ce pays, et appris à l'apprécier.

Mais ce n'est pas une nouveauté à Janson de tisser des liens avec l'Asie. Je voudrais vous entraîner sur les pas d'un ancien élève de Janson, Claude Lévi Strauss, cet anthropologue si admiratif des civilisations d'extrême orient. Il entre au petit collège en 1908 à l'âge de 10 ans, déjà passionné par le Japon. Pour le récompenser de ses succès scolaires, son père lui offre à chaque réussite une estampe japonaise. Pourtant son

premier voyage en extrême orient n'aura lieu qu'en 1982 ; et signe du destin, il atterrit tout d'abord en Corée du Sud, accompagné d'étudiants. Or Lévi Strauss porte sur ce pays le regard émerveillé de l'anthropologue, d'un admirateur de l'universalité de l'homme mais qui sait aussi que la découverte de l'autre ne permet pas l'évitement de sa différence, ce que nous appellerions sa civilisation.

Comme Lévi Strauss, nos élèves ont découvert la Corée non seulement dans sa proximité de grande puissance moderne, mais aussi dans ses différences ; et compris, comme lui, que rien ne permet autant d'appréhender une civilisation que ses manifestations artistiques comme la musique, la danse ou la calligraphie, en interrogeant sa tradition.

Ce projet est donc porteur d'une opportunité magnifique pour nos élèves qui s'inscrit donc au cœur de l'Axe 3 du projet d'établissement, « ouvre et s'ouvre ». Ainsi le Lycée Janson participe à la célébration de l'année France-Corée, inaugurée le 18 septembre 2015, dans le cadre des 130 ans de l'établissement de relations diplomatique entre nos deux pays.

Il s'est élargit, depuis la visite du recteur CHO le 13 octobre 2015, par un appariement entre le lycée Janson de Sailly et la Yeoido Girls' High School de Séoul. Cette convention comporte quatre axes principaux de coopération :

- Favoriser les échanges numériques et les mobilités d'élèves ;
- Accroître les mobilités et les actions de formation entre les enseignants et les cadres de chacune des académies ;
- Simplifier l'accueil de délégations pour des missions d'échanges dans le domaine de l'éducation
- Développer l'enseignement de la langue du partenaire.

Le premier échange entre des élèves de ces deux écoles est prévu ce printemps 2016.

La Corée s'invite à Janson

Le pays du matin calme se situe à 9000 km de Paris... C'est donc à une rencontre exceptionnelle avec une civilisation lointaine et millénaire qu'ont pu participer les élèves des classes de cinquième du Collège Janson de Sailly. A l'initiative de l'AFELAC (Association française des enseignants de langue et de culture coréenne), avec le soutien de la section éducation de l'Ambassade de Corée, que nous tenons tout particulièrement à remercier ici, un beau projet a permis à nos élèves de découvrir, de connaître et de se passionner pour la culture coréenne, par le biais en particulier de la musique.

Le projet des ateliers coréens existe depuis 6 ans au lycée Janson de Sailly, porté par Mme Jan, professeur de musique. Il a commencé modestement : trois classes avaient pu être initiées la première année aux subtilités de la musique Coréenne en participant à un atelier de percussions et de chants traditionnels. Ils ont ainsi appris le Salmunori ou jeu des quatre objets, un style musical fondé sur le dialogue de quatre instruments

traditionnels coréens. Des liens se sont alors tissés progressivement, en particulier avec Mme Burian Lee, attachée à la culture à l'ambassade de Corée, si bien que le projet a pris à partir de 2014 une ampleur exceptionnelle : tous les élèves de cinquième ont participé aux ateliers de percussions, auxquels se sont ajoutés des ateliers de calligraphie Hangeul. Sous la houlette de leur professeur d'Arts Plastiques, les élèves ont pu découvrir l'écriture et les arts picturaux coréens.

En cours d' Histoire et Géographie, ils ont étudié avec leurs professeurs les paysages coréens, le règne brillant du roi Sejong, les difficultés de l'époque contemporaine, la civilisation et la spectaculaire réussite économique de la Corée. Hors temps scolaires, des ateliers de danses masquées et de Taekwondo ont été aussi proposés. Ces différents ateliers ont été animés gracieusement par des intervenants Coréens dont la grande compétence s'alliait à la gentillesse et à la disponibilité.

En 2014, l'ensemble du Lycée a vécu à l'heure de la Corée, autour d'un événement fort apprécié : au repas de midi, tout le Lycée a pu déguster des plats élaborés par le cuisinier de l'Ambassade, au son de musiques traditionnelles, tout en admirant les réalisations de l'artisanat coréen.

Pris de passion, les élèves ont donné le meilleur d'eux-mêmes lors des spectacles présenté par tous les élèves de cinquième le 8 avril 2014, le 16 avril 2015 et le 18 février 2016. Pendant quatre heures, devant le président de l'AFELAC, Mme Bouriane Lee, le proviseur de la cité scolaire, Mr Sorin, leurs professeurs et leurs parents, ils ont joué, dansé, ou présenté des démonstrations de taekwondo.

Leurs professeurs ont aussi joué, permettant de découvrir la musique coréenne dans son excellence. Après les avoir vivement applaudis, parents et professeurs ont pu aussi admirer leurs calligraphies ou leurs exposés qui ornaient les murs de la salle Clermont.

Quel bilan peut-on tirer de cette expérience ? La conclusion la plus évidente est la joie et la fierté des élèves le soir du spectacle, couronnant leurs efforts pour s'approprier une culture presque inconnue pour eux. Des dizaines de remerciements rédigés par les élèves en témoignent. Certains souhaitent aller plus loin, veulent apprendre le Coréen, continuer la calligraphie, poursuivre le Taekwondo... la Corée n'est plus un pays indifférent pour eux comme en témoignent leur sympathie pour les jeunes Lycéens coréens décédés dans le naufrage du Sewol.

Plus généralement, la culture ainsi acquise par les élèves ne peut que profiter à nos enseignements, en particulier en Histoire des Arts. Un bénéfice très clair en termes de réflexion, de concentration et d'envie d'apprendre. Dans les classes, nous avons aussi senti une amélioration du climat entre les élèves, née du sentiment de participer à une aventure collective portée par une ouverture à l'autre, même si cet autre paraît très lointain et très étranger. L'amitié Franco-Coréenne a donc de beaux jours devant elle.

2 - La place de la Corée dans la réforme du collège

I.1 Le développement du Coréen

L'enseignement du coréen ne peut intervenir que dans le cadre :

- de classes bilangues (à la condition d'implanter dans les écoles primaires du secteur du collège, un enseignement du Coréen) à partir de la sixième ;
- en LV2, en cinquième, mais le ministère de l'éducation nationale est parcimonieux pour l'ouverture de classes en « langues rares »
- en classes internationales. Là aussi, le ministère est parcimonieux pour l'ouverture de classes en « langues rares »

II.2 La place de la Corée dans les enseignements et les manuels au collège

C'est dans le cadre des disciplines d'Histoire, de Géographie et d'Education morale et civique que la découverte de la Corée peut être proposée aux élèves. Elle ne figure pas spécifiquement dans les programmes, mais peut être abordée à titre d'exemple.

A l'occasion de la réforme du collège, les professeurs vont devoir préparer simultanément quatre nouveaux programmes (de la sixième à la troisième). Ils sont nombreux à craindre d'être débordés, comme le sont les éditeurs qui doivent sortir au mois de mai des manuels dans toutes les disciplines, sur quatre niveaux, conformément aux nouveaux programmes. Ce qui ne s'était jamais vu.

II - LA CORÉE DU SUD DANS LES PROGRAMMES D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DU LYCÉE

par Arlette PATURE-MAURY

1 - La Corée de moins en moins présente dans les manuels d'histoire

Figure 1 - Double page du manuel d'histoire de Terminales EL-L-S, Hachette (direction de J.M Lambin), 2004

2 La guerre froide (1948-1962)

A. La crise de Berlin doc.1

En février 1948, après le coup de Prague, tous les pays à l'Est du rideau de fer sont gouvernés par des communistes. Les Occidentaux décident alors d'accélérer la reconstruction de l'Allemagne afin de ramener la prospérité et de faire barrage au communisme ; ils créent une nouvelle monnaie, le Deutsche Mark.

Cette décision déclenche la première crise de la guerre froide, la crise de Berlin : par hostilité à la tentative de reconstruction d'une Allemagne sous contrôle occidental et en violation des accords internationaux, Staline décide le blocus de Berlin-Ouest en juin 1948 : il fait couper toutes les routes et voies ferrées reliant les zones d'occupation alliées en Allemagne à Berlin. Pour éviter que la ville ne soit asphyxiée, les Américains organisent un gigantesque pont aérien. N'ayant pu faire reculer les Occidentaux, Staline lève le blocus en mai 1949. Cette crise précipite la coupure de l'Allemagne en deux. En mai 1949, naît à l'Ouest la République fédérale d'Allemagne (RFA) à partir des zones occidentales ; en octobre 1949, la zone soviétique devient la République démocratique allemande (RDA). L'Allemagne divisée devient le symbole visible de la guerre froide en Europe et de l'opposition des deux blocs.

B. La guerre de Corée doc.3

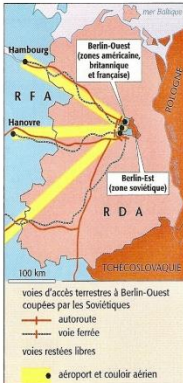
Une deuxième crise éclate en Corée l'année suivante. Ce pays, ancienne possession japonaise, est divisé depuis 1945 en deux zones d'occupation qui ont donné naissance, à partir de 1948, à une Corée du Sud pro-américaine et une Corée du Nord communiste. En juin 1950, la Corée du Nord envahit la Corée du Sud. L'ONU condamne l'agression ; une force internationale, principalement américaine, mais sous le drapeau de l'ONU, est envoyée en Corée du Sud ; elle repousse l'agresseur et envahit la Corée du Nord. Ceci provoque l'intervention de la Chine communiste, le recul des forces de l'ONU, avant que le front ne soit stabilisé à hauteur du 38^e parallèle.

Si aucun des deux camps ne réussit à remporter la victoire, le conflit durcit les positions dans les camps, à l'Est par des purges et aux États-Unis par la « chasse aux sorcières », c'est-à-dire la dénonciation des Américains communistes, réels ou supposés. Après avoir fait 3 millions de morts, la guerre de Corée s'achève par un armistice, en juillet 1953. Comme l'Allemagne, la Corée reste divisée en deux États.

C. Les dernières crises doc.2, 4, 5 et 6

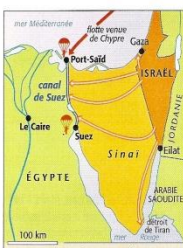
Après la mort de Staline en 1953, ses successeurs acceptent l'idée d'une « coexistence pacifique » entre communisme et capitalisme. Aux États-Unis, le président Eisenhower, partisan du refoulement du communisme (rollback), veut aussi la paix. La tension diminue, c'est le « dégel ». La compétition entre les blocs gagne d'autres domaines : course aux armements, conquête spatiale, lutte d'influence dans le tiers-monde.

Trois crises majeures menacent encore la paix du monde jusqu'en 1962 :
 – en 1956, la crise de Suez naît de la volonté du dirigeant égyptien Nasser de nationaliser le canal de Suez. À l'automne, les Hongrois se révoltent contre la présence soviétique. L'URSS réprime violemment l'insurrection ; les Occidentaux laissent faire ;
 – le problème de Berlin resurgit à partir de 1958. Les Soviétiques désiraient rattacher Berlin-Ouest à la RDA ou en faire une ville libre sous le contrôle de l'ONU. Depuis 1945, 3 millions d'Allemands de l'Est ont quitté la zone soviétique pour l'Ouest. Pour stopper cette fuite, la RDA édifie, avec l'accord de l'URSS, à partir du 13 août 1961, le mur de Berlin qui cerne complètement Berlin-Ouest.
 – la crise la plus grave éclate à Cuba. Fidel Castro, qui a renversé en 1959 le dictateur Batista soutenu par les Américains, se tourne vers l'URSS, puis accepte l'installation de fusées soviétiques sur l'île. Lorsque les Américains le découvrent, une épreuve de force s'engage en octobre 1962, avant que l'URSS ne décide le retrait des fusées.



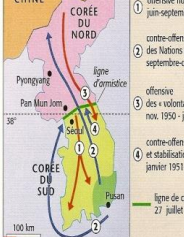
1 Le blocus de Berlin.

voies d'accès terrestres à Berlin-Ouest coupées par les Soviétiques
 — autoroute
 — voie ferrée
 — voies restées libres
 ● aéroport pour atterrir




2 La crise de Suez (1956).

29 octobre-5 novembre : offensives israéliennes
 5-7 novembre : intervention franco-britannique
 conquise par Israël le 5 novembre




3 La guerre de Corée (1950-1953).

1 offensive nord-coréenne, juin-septembre 1950
 2 contre-offensive des Nations unies, septembre-octobre 1950
 3 offensive des volontaires chinois, nov. 1950 - janv. 1951
 4 et 5 établissement du front, janvier 1951 - juillet 1953
 6 ligne de cesse-le-feu, 27 juillet 1953



5 La construction du mur de Berlin.

À partir du 13 août 1961, les barbelés sont remplacés par un mur de béton long de 113 kilomètres qui entoure complètement Berlin-Ouest. Les 83 points de passage antérieurs sont réduits à 13, sévèrement contrôlés. Le « mur » est ensuite complété par des fossés, des miradors et 256 postes de garde.



6 Navire américain interceptant un cargo soviétique lors de la crise de Cuba.

La présence de missiles soviétiques à Cuba est repérée par l'aviation américaine le 14 octobre 1962. Le président américain J. F. Kennedy ordonne à la marine américaine de bloquer tout accès à Cuba le 22 octobre. Les navires soviétiques font demi-tour deux jours plus tard. Un accord est trouvé le 27 octobre (retrait des missiles soviétiques, non-intervention des Américains à Cuba), complété par un accord secret (retrait des missiles américains de Turquie). Les missiles soviétiques commencent à être démantelés le 28 octobre et le blocus de Cuba est levé le 21 novembre 1962.

4 La coexistence pacifique...

a. ...annoncée lors du XX^e Congrès du PCUS (1956)...

L'établissement de relations d'amitié durables entre les deux plus grandes puissances du monde, l'Union soviétique et les États-Unis d'Amérique, aurait une importance majeure pour le renforcement de la paix dans le monde entier. Si l'on faisait repasser les relations entre l'URSS et les États-Unis sur les cinq principaux maîtres de la coexistence pacifique, respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, non-agression, non-ingérence dans les affaires intérieures, égalité et avantage réciproque, coexistence pacifique et coopération économique, cela aurait une portée vraiment exceptionnelle pour toute l'humanité. Le principe énoncé de la coexistence pacifique des États aux régimes sociaux différents a été et demeure la ligne générale de la politique extérieure de notre pays. [...] Tant qu'existe l'impérialisme, existe une base économique pour le déclenchement de la guerre. [...] Mais les guerres ne sont pas inévitables, ne sont pas fatales. Il y a à présent des forces sociales et politiques puissantes qui disposent de moyens sérieux pour empêcher les impérialistes de déclencher la guerre et, au cas où ces derniers l'oseraient, pour infliger une riposte foudroyante aux agresseurs.

Rapport de Khrouchchev au XX^e Congrès, février 1956

b. ...et précisée en 1959

Votre voisin peut vous plaire ou ne pas vous plaire. Vous n'êtes pas obligé de vous lier d'amitié avec lui ni d'aller en visite chez lui. Mais vous vivez côte à côte, et que faire si ni vous ni lui ne voulez quitter le lieu auquel vous vous êtes habitués pour vous rendre dans une autre ville ? À plus forte raison, il en est ainsi dans les relations entre les États...

Il n'y a que deux issues : ou bien la guerre – et il faut bien dire que la guerre, au siècle des missiles et de la bombe à hydrogène, est grosse des conséquences les plus graves pour tous les peuples –, ou bien la coexistence pacifique. Que ton voisin te plaise ou non, il n'y a rien d'autre à faire qu'à trouver un terrain d'entente avec lui, car nous n'avons qu'une seule planète.

Discours de Khrouchchev, 6 juillet 1959

1. Quels sont les principes de la coexistence pacifique ?
2. Quelles en sont les raisons ?
3. En quoi marquent-ils un changement dans les relations internationales ?

La comparaison entre ces deux manuels du même éditeur et sous une direction identique nous paraît symptomatique du recul de la présence de la Corée dans l'enseignement de l'histoire au lycée.

Dans le manuel de 2004, la leçon se situe dans la 1^{ère} partie du programme : *Le monde de 1945 à nos jours* et dans le 2^{ème} chapitre de celui-ci : *Les grands modèles idéologiques et la confrontation Est-Ouest jusqu'aux années 70*, il est prévu pour l'ensemble 22h (pour les Terminales L et ES) soit presque la moitié de l'horaire annuel. Dans ma pratique, j'y consacrais une heure en insistant sur la localisation du conflit afin de faire un parallèle avec la situation de l'Allemagne. Texte du manuel et carte en regard permettent d'appréhender la chronologie des événements. « *La guerre de Corée* » est clairement identifiée par un titre de paragraphe.

Entre 2004 et 2011, les programmes ont changé, l'étude de la guerre froide est avancée en Première (il s'agissait de faire passer l'épreuve d'histoire-géographie aux élèves de S dès la Première). Elle est incluse dans le thème II : *La guerre au XX^e s* pour lequel il est conseillé de passer 16 à 17 h soit à peine 1/3 du nouvel

horaire total. Or dans ce thème II, il faut également traiter les deux guerres mondiales et de nouvelles conflictualités. On nous demande d'aborder pour la guerre froide : *La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances : un lieu, Berlin 1945-1989 ; une crise Cuba 1962 ; un conflit armé, la guerre du Vietnam*. Vu ce cadre et le temps imparti, la guerre de Corée n'est plus que citée rapidement. La carte spécifique a disparu du manuel, il ne reste qu'un planisphère : *Le monde dans la guerre froide au début des années 1970*, difficile pour un lycéen européen de 16 ans, de bien resituer la Corée dans l'espace asiatique. En toute logique, le nombre de lignes consacrées à la guerre de Corée est divisée par 2, c'est un résumé qui gomme toute trame chronologique. Le sujet : guerre de Corée, n'est plus identifié dans un titre de paragraphe. Pour ma part, j'y consacrais quelques minutes en m'accompagnant d'une carte projetée et en espérant ne pas avoir de questions d'élèves... pour aller vite.

Le lycéen moyen qui achève sa scolarité a donc très peu de connaissances sur les origines de la situation spécifique de la Corée de nos jours.

Figure 2- Manuel d'histoire des Premières L-ES-S, Hachette,(direction J.M Lambin), nouveau programme 2011

CHAPITRE **5** **Leçon 2** → Voir • Etudes, pp. 132 et 136
Focus, pp. 134-135

Un conflit de puissances

● Quelles sont les grandes étapes de la guerre froide ?

A Un monde au bord du gouffre

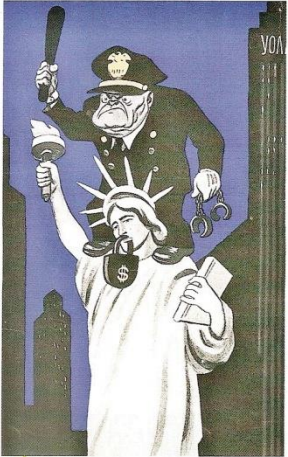
- Après le premier conflit de la guerre froide au sujet de Berlin, États-Unis et URSS continuent de s'affronter sans se combattre directement, risquant à plusieurs reprises de faire éclater une Troisième Guerre mondiale.
- **Le centre de gravité de la guerre froide se déplace vers l'Asie.** En 1949, après une longue guerre civile, les communistes prennent le pouvoir en Chine. De 1950 à 1953, en Corée, une guerre met aux prises les troupes de la Corée du Nord et de la Chine communiste d'une part, celles de la Corée du Sud envahie et des Américains sous le drapeau de l'ONU, d'autre part. Ce conflit, qui fait trois millions de morts, s'achève par un armistice le 27 juillet 1953. Comme l'Allemagne, la Corée est divisée en deux États et devient le symbole de la guerre froide en Asie. Au même moment, la guerre d'Indochine, guerre de décolonisation à l'origine, devient également un affrontement entre communistes et Occidentaux.

B Une détente fragile

- **Après la mort de Staline en 1953**, le nouveau dirigeant de l'URSS, Khrouchtchev, cherche à établir avec les États-Unis une « coexistence pacifique » (doc. 3). Mais les faits démentent ces intentions, comme le prouvent la poursuite de la course aux armements dans les deux camps, la construction du mur de Berlin en 1961, la crise de Cuba en 1962 et le déclenchement de la guerre du Vietnam en 1962.
- **Néanmoins, ces conflits ne provoquent pas de crises majeures** entre les deux Grands. Les accords d'Helsinki, signés le 1^{er} août 1975, semblent amorcer une détente dans la guerre froide. Toutefois, après 1975, Moscou profite de l'affaiblissement des États-Unis au temps de la présidence démocrate de Carter et de leur défaite au Vietnam, pour mener une politique d'expansion hors d'Europe. En Afrique, plusieurs pays s'alignent sur l'URSS (Angola, Mozambique, Éthiopie). En Afghanistan, l'Armée rouge intervient en 1979 pour soutenir un régime prosoviétique.

C Le dernier round

- Dans les années 1980, **les États-Unis réaffirment leur puissance face à l'URSS.** « *America is back!* », proclame le président Reagan, républicain élu en 1980. En 1983, face aux fusées SS-20 installées par l'URSS en Europe de l'Est, Reagan déploie en Europe occidentale les fusées Pershing (doc. 5) et lance un programme de défense stratégique, baptisé « guerre des étoiles », destiné à contrer la menace des fusées soviétiques.
- Au même moment, Gorbatchev, nouveau dirigeant soviétique, tente de sauver l'économie soviétique de l'effondrement, par un vaste plan de restructuration. C'est une des raisons pour lesquelles il ne peut poursuivre la course aux armements. Le 8 décembre 1987, Gorbatchev et Reagan signent à Washington un traité (doc. 4) qui élimine les armes nucléaires de courte et moyenne portée (SS-20 et Pershing). **Ainsi, les États-Unis ont imposé à l'URSS une course aux armements** qui épuise cette dernière et aboutit en 1991 à l'effondrement de l'URSS, marquant ainsi la fin de la guerre froide.



1 Affiche soviétique de 1949 « Liberté américaine » (détail)

1 Identifiez personnages et symboles.

2 Quel rapport peut-on établir avec le titre de l'affiche ?

3 Quelle idée l'auteur de l'affiche veut-il exprimer ?

Vocabulaire

- **Coexistence pacifique** : doctrine diplomatique énoncée par Khrouchtchev en 1956, qui limite l'affrontement avec les États-Unis afin de préserver la possibilité d'une victoire finale du communisme.
- **Accords d'Helsinki** : accords signés en 1975 par 33 États dont l'URSS, les États-Unis et le Canada. Ils s'engagent à respecter les droits de l'homme et à favoriser la coopération entre les États et la libre circulation des personnes.

130 La guerre au XX^e siècle

2 - Ouvertures possibles vers la Corée du Sud dans les programmes d'Histoire Géographie de 2016

En Histoire

Les thèmes, questions et mises en œuvre	Mises en regard
En classe de Seconde	
3- Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XIe au XIIIe siècle	
<p>⑩ La chrétienté : étude d'un élément du patrimoine religieux dimensions du christianisme, extension, résistance</p> <p>⑩ sociétés et cultures rurales : vie d'une communauté paysanne féodalité</p> <p>⑩ sociétés et cultures urbaines : essor urbain étude de deux villes</p>	<p>focus sur le royaume de Goryeo, le bouddhisme une religion d'État</p> <p>étude d'un temple bouddhistes et néo-confucianistes</p> <p>une société des 3 ordres ? Noblesses, travailleurs et cheonmin</p> <p>Kaesong</p>
4-Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne	
<p>⑩ l'élargissement du monde : un lieu de contacts un navigateur un grand port une cité confrontée à la conquête</p> <p>⑩ les hommes de la Renaissance (XVe-XVIe s) : un réformateur (protestant) un éditeur un artiste</p> <p>⑩ un nouvel esprit scientifique et technique : un savant diffusion des sciences au XVIIIe s</p>	<p>(montrer la temporalité différente et les contacts avec les Européens) la lutte contre les Japonais (la guerre Imjin) le bateau-tortue un portrait Yi Sun-si la présence portugaise</p> <p>Focus et étude de cas : l'invention de l'imprimerie l'invention du hangeul le roi Sejong le rejet du bouddhisme un artiste à définir</p> <p>Le royaume ermite 1668, la 1ère description de la Corée en Europe, Hendrik Hamel</p>
5- Révolutions, libertés, nations à l'aube de l'époque contemporaine	
<p>⑩ la Révolution française</p> <p>⑩ libertés et nations en France et en Europe</p>	<p>La Révolution française, une référence en Corée ? Les Coréens, l'affirmation d'une nation face aux deux grands voisins et à l'arrivée des Européens</p>
En classe de Première L,ES	
1-Croissance économique et mondialisation au XXe s	
<p>Croissance et mondialisation : ⑩ les différentes phases depuis 1850 ⑩ les économies-monde successives</p> <p>Mutation des sociétés : ⑩ les bouleversements de la population active depuis 1850 en France ⑩ l'immigration au XXe s</p>	<p>Comment la Corée est-elle devenue un « dragon » ? Quel est son rôle en Asie orientale ?</p> <p>Faire un parallèle avec la population active de la Corée L'immigration en Corée, nature, enjeux et débats</p>

2- La guerre au XX e s	
<p>Guerre mondiale et espoir de paix :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⑩ la 1ère Guerre mondiale, l'expérience combattante ⑩ la 2nde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement ⑩ l'ONU espoir d'un nouvel ordre mondiale <p>De la guerre froide à de nouvelles conflictualités :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⑩ la guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances <ul style="list-style-type: none"> ⑩ nouvelles conflictualités : la guerre du Golfe (1990-91), Sarajevo (1992-95), le 11 septembre 2001 	<p>Focus, sujet d'étude</p> <p>comment le Japon a intégré les Coréens au conflit Les femmes de réconfort D'une occupation à l'autre</p> <p>La guerre de Corée, un autre lieu emblématique de la guerre froide La DMZ La péninsule coréenne : une guerre froide toujours d'actualité la présence américaine en Corée du Sud</p> <p>le 11 septembre, un objet scolaire en Corée ? Le 11 septembre, quelle perception de l'événement en Corée ?</p>
3-Le siècles des totalitarismes	
<p>Genèse et affirmation des régimes totalitaires (soviétique, fasciste et nazi)</p> <p>La fin des régimes totalitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⑩ dénazification et procès de Nuremberg ⑩ Gorbatchev et la fin de l'URSS 	<p>La « déjaponisation » en Corée, quelles mesures ? Quels enjeux ?</p>
4- Colonisation et décolonisation	
<p>L'Empire colonial français en 1931, réalités, représentations, contestations</p> <p>La décolonisation : la guerre d'Algérie</p>	<p>Le poids de la présence japonaise en Corée (1910-1939) Les contestations de l'ordre japonais un personnage: l'empereur Gojong, Sunjong (le plus pertinent?)</p>
5- Les Français et la République	
<p>La République, trois républiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⑩ l'enracinement de la culture républicaine ⑩ les combats de la Résistance (contre les nazis et le régime de Vichy) ⑩ 1958-1962, une nouvelle République <p>La République et les évolutions de la société :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⑩ la République et la question ouvrière ⑩ la République, les religions et la laïcité ⑩ La place des femmes dans la vie politique et sociale 	<p>Un mouvement de résistance contre le présence japonaise (le mouvement du 1^{er} mars) un personnage : Yu Gwansun Une lente installation de la démocratie (les processus qui aboutissent à...)</p> <p>L'ouvrier coréen dans les années 60 : condition, représentation, contestation La diffusion du christianisme en Corée Quelles relations entre les religions ? Quelles relations entre les religions et le pouvoir ? L'évolution de la place de la femme dans la société coréenne depuis les années 50</p>
En classe de Terminale L, ES	
1-Le rapport des sociétés à leur passé	
<p>Le patrimoine : lecture historique : étude d'un centre historique au choix, Rome, Jérusalem, Paris)</p>	<p>Séoul à la redécouverte de son passé</p>

Les mémoires : lectures historiques, au choix : ⑩ les mémoires de la 2nde Guerre mondiale en France ⑩ les mémoires de la guerre d'Algérie	1 focus pour chacun de ces sujets avec propositions d'œuvre d'art, peintures, romans films Yu Gwansu : le mémorial Le poids de ces mémoires dans les relations Corée/Japon aujourd'hui
2- Idéologies et opinions en Europe de la fin du XIX e s à nos jours	
Socialisme et mouvement ouvrier : socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875 Médias et opinion publique : médias et opinion publique dans les grandes crises politiques depuis l'Affaire Dreyfus	Le mouvement syndical, en Corée depuis les années 60 Médias et opinion publique dans les affaires de corruption l'irruption de la « pouce generation » dans la vie politique
3-Puissance et tensions dans le monde de la fin de la 1ère Guerre mondiale à nos jours	
Les chemins de la puissance : les États-Unis et le monde depuis les 14 points de Wilson La Chine et le monde depuis 1919 Un foyer de conflits : le Proche-Orient	Les relations sino-coréennes depuis 1949
4-Les échelles de gouvernement dans le monde de la fin de la 2nde Guerre mondiale à nos jours	
L'échelle de l'État-nation : Gouverner la France depuis 1946, héritages et évolutions L'échelle continentale Le projet d'une Europe politique depuis 1948 L'échelle mondiale : la gouvernance économique mondiale depuis 1944	1962-2012, de Park Chung-hee à Park Geun-hye, héritages et évolutions La Corée du sud dans les organisations régionales, APEC, ASEAN, SARRC Le poids, de la Corée du sud dans les instances mondiales, G20, OCDE

En Géographie

Les thèmes, questions et mises en œuvre	Mises en regard
En classe de Seconde 1-un fil conducteur : le développement durable	Face à un espace limité et à forte densité : la gestion de l'eau autosuffisance alimentaire ou produits de niche ? Les parcs naturels, acteurs et enjeux Séoul, ville durable ? Des risques accrus pour les littoraux (Kori)
2-Gérer les ressources terrestres :	
Nourrir les hommes L'eau ressource essentielle L'enjeu énergétique	La riziculture, une agriculture durable ? L'indispensable énergie nucléaire : la centrale de Kori
3-Aménager la ville :	
Villes et développement durable : ⑩ croissance urbaine, inégalités socio-spatiales ⑩ Transports et mobilités ⑩ Aménager des villes durables	Le grand Séoul, 22 millions d'hab ; une croissance exceptionnelle transports et mobilités

4-Gérer les espaces terrestres :	
Les littoraux espaces convoités	Busan 10 ^e port mondial
Les espaces exposés aux risques majeurs	la gestion des risques autour de la centrale de Kori
En classe de 1^{ère} L, ES	
1-les territoires de proximité	
Approches du territoire du quotidien : ⑩ un aménagement dans un territoire proche du lycée ⑩ acteurs et enjeux de l'aménagement des territoires La région, territoire de vie ⑩ la région où se situe le lycée ⑩ place et rôle des régions en France et dans un autre pays européen	Les pistes proposées pour le fil conducteur de 2 ^{nde} pourraient être utilisées dans le cadre du programme de 1 ^{ère} un aménagement urbain controversé : Cheonggyecheon Do et villes métropolitaines
2- Aménager et développer le territoire français	
Valoriser et ménager les milieux ⑩ gestion durable d'un milieu ⑩ potentialités et contraintes du territoire français La France en villes : ⑩ mouvements de population, urbanisation et métropolisation ⑩ réduire les fractures sociales et spatiales dans la ville ⑩ les espaces ruraux Les dynamiques des espaces productifs dans la mondialisation ⑩ un territoire de l'innovation ⑩ les espaces agricoles en lien avec les marchés mondiaux ⑩ dynamiques de localisation des activités dans la mondialisation Mobilités, flux et réseaux de communication dans le monde ⑩ Roissy ⑩ la connexion inégale du territoire français (transport et numérique)	Réutilisation d'une étude de cas de 2 ^{nde} Le territoire sud coréen : un territoire difficile ces 3 mises en œuvre pourraient donner lieu aux mêmes études en Corée La course aux robots reprise de l'étude de 2 ^{nde} un projet inachevé : la ville internationale de Songdo le nouvel aéroport d'Incheon la connexion du territoire coréen à l'Asie orientale et au reste du monde la cyber-Corée
3-L'Union européenne dynamiques de développement es territoires	
De l'espace européen aux territoires de l'Union européenne ⑩ l'Europe entre unité et diversité ⑩ l'Europe : frontières et limites ⑩ disparités et inégalités socio-spatiales Les territoires ultramarins de l'Union européenne	L'impossible réconciliation coréenne ? Disparités et inégalités socio-spatiales à l'échelle de la Corée du Sud, des deux Corée (?) La place des îles dans l'économie sud-coréenne Jeju-do

4- France et Europe dans la mondialisation	
L'UE dans la mondialisation ⑩ l'UE, acteurs et pôles majeurs ⑩ une façade maritime ⑩ une aire de relation de l'UE La France dans la mondialisation ⑩ présence française dans le monde ⑩ France pôle touristique ⑩ Paris, ville mondiale	La façade maritime de la Mer de l'Ouest Ces 3 mises en œuvre peuvent également être traitées pour la Corée le soft power, la vague hallyu volonté de développer un tourisme international Séoul, ville mondiale
En classe de terminale L, ES	
1-Clés de lecture pour un monde complexe	
Des cartes pour comprendre le monde mener une réflexion critique sur les modes de représentations graphiques	Les représentations cartographiques dans un manuel coréen
2- les dynamiques de la mondialisation	
La mondialisation en fonctionnement ⑩ un produit mondialisé ⑩ processus, acteurs, débats ⑩ mobilités réseaux et flux Les territoires dans la mondialisation ⑩ une ville mondiale ⑩ des territoires inégalement intégrés ⑩ des espaces maritimes : approche géostratégique	Le smartphone est souvent traité le poids des chaebol La diversification de Samsung Séoul, ville mondiale l'inégale intégration des territoires coréens à la mondialisation Les tensions en Mer de l'Ouest et Mer de l'Est
3-Dynamiques géographiques de grandes aires de puissance continentales	
L'Amérique : puissance du Nord , affirmation du Sud L'Afrique : les défis du développement L'Aise du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance ⑩ Mumbai ⑩ l'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance ⑩ Japon/Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales	La présence coréenne en Afrique (Corée du nord/Corée du Sud) La Corée du Sud face au vieillissement de la population La Corée du Sud entre ses deux grands voisins

III – LA CORÉE DANS LES CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

L'EXEMPLE DE LA SECTION ECS

par Sébastien BERTRAND

1 - Le phénix sud-coréen, un exemple unique

Une guerre fratricide et dévastatrice, la croissance fulgurante d'un « dragon » d'Extrême-Orient, des métropoles plurimillionnaires, des géants de la mondialisation tels Samsung et Hyundai : Voici quelques éléments sur la Corée du Sud que connaissent souvent les étudiants admis dans ces sections spécifiques de l'enseignement supérieur qu'on appelle Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles. Sans être fausses, ces images d'Epinal ont tendance à réduire ou à sous-estimer la place de ce pays dans le monde contemporain.

Le **programme d'histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain** de première année des étudiants de section ECS (Ecole de Commerce option Scientifique) donne largement la possibilité de combler cette lacune, pour deux raisons :

- Les **six heures hebdomadaires** consacrées à l'histoire-géographie-géopolitique permettent d'approfondir et de travailler spécifiquement certains thèmes, au choix du professeur.

- **Dans chacune des neuf parties constituant deux modules** (les mutations du monde contemporain et la mondialisation), du plus tragique au plus heureux de son histoire, la Corée du Sud peut faire l'objet d'études plus ou moins approfondies (voir figure 3).

Figure 3 - La place de la Corée du Sud dans le programme d'histoire-géographie-géopolitique de 1^{ère} année en section ECS

Modules, parties et chapitres	Thèmes relatifs à la Corée du Sud et cours spécifiques
Module I : Les grandes mutations du monde au XX^e siècle (de 1913 au début des années 1990)	
I.1 Un monde entre guerres et crises (1913-début des années 1990) I.1.1. Tableaux géopolitiques du monde en 1913, en 1939 et en 1945 I.1.2. Géopolitique de la guerre froide et de la décolonisation I.1.3. La construction européenne et ses enjeux	<i>Septembre - novembre</i> - La Corée sous influence puis domination japonaise - La partition de la Corée, la guerre de Corée - La place de la Corée du Sud dans la guerre froide (La Corée du Sud dans la guerre froide : le phénix asiatique)
I.2. L'économie mondiale : croissances, ruptures et bouleversements (1945 -début des années 1990) I.2.1. Croissance et types de croissance de 1945 au début des années 1970 I.2.2. Crises et ruptures des années 1970 au début des années 1990 I.2.3. De l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges	<i>Novembre - décembre</i> - Le « miracle économique » sud-coréen : la Corée sous la présidence du général PARK Chung-hee- (« Miracle sur le Han » - La Corée du Sud dans les années 1960 - L'ascension économique d'un dragon d'Asie orientale) - la Corée du Sud à l'épreuve des crises économiques mondiales des années 1970 (L'envol du dragon - La Corée du Sud dans les années 1970 et 1980) - La Corée du Sud, un dragon asiatique - Les relations économiques nippono-coréennes
I.3. La France, une puissance en mutation (de 1945 au début des années 1990) I.3.1. Les dynamiques économiques et sociales I.3.2. Les transformations des territoires I.3.3. La France dans le monde	<i>Janvier-février</i> - Les relations franco-coréennes de 1945 au début des années 1990 (guerre de Corée, diplomatie, partenariat économique)
Module II : La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux	
II.1. La mondialisation : acteurs, dynamiques et espaces II.1.1 Les acteurs : hommes, entreprises, Etats, organisations régionales, organisations internationales, organisations non gouvernementales II.1.2. Les systèmes productifs et les flux II.1.3. Territoires, espaces maritimes, terrestres, immatériels et frontières dans la mondialisation	<i>Mars</i> - La Corée du Sud dans les organisations régionales asiatiques - La Corée du Sud dans la nouvelle Division Internationale du Travail (La Corée du Sud au tournant du siècle – Une puissance mondialisée) - Le succès des Chaebol coréennes - Les métropoles sud-coréennes, le littoral sud-coréen, les espaces de l'ouverture en Corée du Sud - La Corée du Sud dans la mondialisation culturelle ; le modèle éducatif sud-coréen
II. 2. La mondialisation : architectures, rivalités et interdépendances II.2.1. De la « Pax Americana » à un monde multipolaire II.2.2. Tableau géopolitique du monde actuel II.2.3. La France à l'heure de la mondialisation	<i>Avril - mai</i> - Les relations entre la Corée du Sud et la Corée du Nord après la guerre froide - La Corée du Sud dans la géopolitique asiatique et mondiale

<p>II.3. Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable</p> <p>II.3.1. Les défis du développement durable : démographie, inégalités, santé, alimentation, eau</p> <p>II.3.2. L'énergie et les matières premières : entre abondance et rareté</p> <p>II.3.3. La mondialisation en débats</p>	<p><i>Mai-juin</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - La Corée du Sud et le développement durable - L'exploitation de l'énergie et des matières premières en Corée du Sud
---	---

2 - Un projet de classe pour une approche plus concrète des réalités sud-coréennes

1 - Motivations

Un peuple à la culture millénaire qui a subi de plein fouet les malheurs du premier XX^e siècle (colonisation et guerre) avant de connaître une extraordinaire ascension économique ne constitue-t-il pas un exemple unique, cristallisant toutes les aventures de l'histoire politique et économique contemporaine ? Tel le phénix, symbole du statut et de l'autorité du président de la République en Corée du Sud, le pays a su renaître de ses cendres et faire sa place dans la compétition mondiale. Comme l'écrit le président PARK Chung-hee, qui dirigea la Corée du Sud de 1961 à 1979 : « Après avoir franchi bien des obstacles, que peu de pays ont rencontrés, [notre pays] peut s'insérer avec fierté dans le courant de l'histoire du monde. »

Une telle histoire relève de l'épopée et mérite une approche aussi concrète que possible, afin d'en saisir toute la dimension humaine.

2 – Processus – un partenariat fructueux avec l'ambassade de la République de Corée

Avec pour base les excellentes relations entre le Lycée Janson de Sailly et l'ambassade de la République de Corée, grâce au soutien constant du proviseur M. Patrick SORIN et avec l'appui précieux et enthousiaste de Mme LEE Bouriane, attachée d'Education à l'ambassade, un projet de travail étalé sur l'ensemble de l'année universitaire s'est mis peu à peu en place. Ce projet est constitué de trois axes :

- des cours spécifiques sur l'histoire récente de la Corée
- des exposés faits par les étudiants
- des rencontres avec des acteurs de la politique, de l'économie et de la culture sud-coréenne.

En dépit d'un programme très chargé et d'une quantité de travail conséquente, ma classe d'ECS 1 a accepté sans réserve de s'impliquer dans ce projet.

Pour l'année 2015-2016, le projet décline les trois axes décrits ci-dessus de la manière suivante :

* les cours spécifiques sur la Corée

Quatre séances d'une heure à deux heures sur les thèmes suivants :

- La Corée du Sud dans la guerre froide - Le phénix asiatique

- « Miracle sur le Han » - La Corée du Sud dans les années 1960 - L'ascension économique d'un dragon d'Asie orientale
- L'envol du dragon - La Corée du Sud dans les années 1970 et 1980
- La Corée du Sud au tournant du siècle – Une puissance mondialisée

Chaque séance de cours est intégrée dans la progression annuelle (voir figure 3) et est accompagnée d'une fiche documentaire (figure 4).

Figure 4 - document d'accompagnement du cours 3 :
« L'envol du dragon - La Corée du Sud dans les années 1970 et 1980 »

L'envol du dragon

La Corée du Sud dans les années 1970 et 1980

I – Le tournant des années 1970

- 1 – L'impact des chocs et le risque de la crise
- 2 – Une logique de croissance imperturbable ?

II – Le plus puissant des NPI des années 1980

- 1 – Résoudre la crise de croissance
- 2 – Une décennie de prospérité
- 3 – Les Sud-Coréens et la croissance ; vers la société de consommation

Conclusion : du sous-développement au développement

Doc 1 : la Corée du Sud, une puissance exportatrice mondiale à la fin des années 1970

Une telle croissance des exportations exprime avec éloquence l'extension prise par l'activité du peuple coréen dans le monde. En vérité, les Coréens et les produits de Corée sont présents dans tous les continents du monde. Le matériel lourd et les équipements fabriqués en Corée sont utilisés pour défricher les forêts d'Afrique. Les réfrigérateurs coréens se trouvent désormais chez les familles de la plupart des pays d'Asie. Nos téléviseurs sont vendus en Europe et aux Etats-Unis, cependant que les voitures de fabrication et de marque coréennes sont très appréciées dans les campagnes comme dans les villes d'Amérique du Sud. Il faut encore ajouter que nos entrepreneurs, nos techniciens et les représentants de nos grandes sociétés ont d'importantes activités dans les constructions et les échanges commerciaux au Moyen-Orient, en Afrique et partout dans le monde.

En ce qui concerne la structure de nos exportations, nous nous rapprochons de plus en plus des pays hautement industrialisés. En particulier, grâce

aux efforts réalisés dans les années 70 pour développer les industries lourdes et chimiques, les exportations de tungstène, de séiches, d'algues, de soies, font déjà partie de l'histoire ancienne ; désormais, les exportations reposent surtout sur les textiles synthétiques, les contreplaqués, les voitures, les navires, les machines, les produits électroniques, etc. L'exportation d'usines, clés en main, représente également une activité très importante. Il nous est donc maintenant permis d'espérer prendre place dans un avenir proche parmi les pays développés et hautement industrialisés.

Source : Park Chung-hee, *La voie du renouveau de la nation*, Paris, Stock, pp. 130-131.

Doc 2 : quelques marqueurs de la croissance sud-coréenne (Source : rapport Ramses 1995)

Taux de croissance comparés du PIB en Asie orientale

Évolution de l'industrialisation de la Corée				1986			1987			1988		
1950-1959	1960-1969	1970-1979	1980-1989	Corée du Sud	Hong Kong	Inde	Indonésie	Malaisie	Philippines	Singapour	Taiwan	Thaïlande
Textiles	Fibres chimiques	Sidérurgie	Automobile	12,4	10,9	4,9	5,9	1,2	3,4	-1,8	11,6	5,5
Sucre	Confection	Acier	Composants électroniques	12,0	14,5	4,8	4,9	5,3	4,8	9,4	12,3	9,5
Farine	Conserves	Pétrochimie	Semi-conducteurs	8,3	8,3	10,2	5,7	8,7	6,3	11,1	7,3	13,3
		Ciment	Énergie nucléaire									
		Engrais										
		Électricité										
		Raffinage de pétrole										

La sidérurgie coréenne (en Mt)

	1979	1986	1992
Production	7,6	14,6	21,2
Importations	3,3	2,1	5,4
Exportations	3,8	5,3	5,9
Marché intérieur	7,1	11,5	20,6

Le développement de l'électronique grand-public (en millions de dollars)

	1979	1986	1992
Production	1 230	3 923	7 901
Exportations	877	2 495	5 476
Marché intérieur	573	1 958	2 695

* les exposés faits par les étudiants

Ils s'intègrent dans un exercice demandé chaque année aux étudiants, celui des « exposés de courte durée », répondant à des règles strictes. Cette année, six sujets ont été choisis par six étudiants, toujours en lien avec le programme :

- **Les think-tank sud-coréens** (recherche et développement, éducation et stratégie globale)
- **La défense sud-coréenne** (alliances et forces militaires alliées en Corée, conscription)
- **Le développement durable en Corée du Sud, un enjeu économique et social** (impact sociétal, politiques et engagements)
- **Le rayonnement mondial de la culture sud-coréenne** (le Hallyu 한류, La KOICA et les exportations de produits culturels)

- **La Corée du Sud face à la Corée du Nord** (coopération envisageable, perspectives d'unification)
- **La construction navale en Corée du Sud** (rôle de l'Etat, place dans l'économie et matières premières utilisées)

Pour préparer ces exposés, les étudiants bénéficient de l'aide du **centre culturel coréen**, auquel ils ont accès. Le projet vise ainsi à favoriser leur autonomie.

*** les rencontres avec des acteurs de la politique, de l'économie et de la culture sud-coréenne.**

Chacune de ces rencontres suit la même méthode de travail (le professeur coordonne et assure l'interface avec l'ambassade et les autorités concernées) :

1 – **répartition des tâches entre les différents étudiants** (formation de groupes thématiques ou sélection d'un groupe parmi les volontaires en fonction de l'envergure du projet)

2 - **correspondance directe des étudiants avec les personnes concernées ou leurs représentants** (invitations, questions, remerciements)

3 – **rédaction de dossiers préparatoires ou/et de comptes-rendus ou dossiers bilan** pour l'ensemble des étudiants et différents médias (site Internet du lycée Janson de Sailly, lettre d'information de la Section Education de l'Ambassade de Corée voir figure 5, etc.)

Rencontres organisées en 2015-2016

- vendredi 27 novembre 2015 : **rencontre des délégués de la classe d'ECS avec S.E. Monsieur MO Chul-min, Ambassadeur de la République de Corée en France**

- mardi 1^{er} décembre 2015 : **conférence de S.E. Madame la présidente de la République de Corée PARK Geun-hye à l'UNESCO**

- jeudi 31 mars : présence des étudiants d'ECS aux **4^{ème} rencontres des étudiants coréanisants et des entrepreneurs sud-coréens.**

- vendredi 15 avril : rencontre des étudiants d'ECS avec le colonel Jae-hak LEE, attaché de défense à l'ambassade de Corée.

Pour faire un bilan de ces activités et conclure l'année universitaire, **la classe d'ECS a invité le mardi 14 juin 2015 S.E. Monsieur MO Chul-min, Ambassadeur de la République de Corée en France, au lycée Janson de Sailly.**

Sont prévus notamment :

- une présentation du bilan des activités effectuées par la classe d'ECS 1 et des exposés.
- une conférence organisée par les étudiants avec la participation de Monsieur l'Ambassadeur autour des thèmes : « les relations franco-coréennes » et « la place de la Corée dans le monde d'aujourd'hui ».

Cette réception s'intègre dans le 130^{ème} anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée du Sud.

Figure 5 – compte-rendu du projet des ECS 1 (décembre 2014)
dans la Lettre d'information de la Section Education de l'Ambassade de Corée (n°3 – 2015)

Mieux connaître la Corée du Sud, acteur majeur du monde contemporain

Un parcours pour étudiants de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles

Le phénix sud-coréen, un exemple unique

Une guerre fratricide et dévastatrice, la croissance fulgurante d'un « dragon » d'Extrême-Orient, des métropoles pluri-millonnaires, des géants de la mondialisation tels Samsung et Hyundai : voici quelques éléments sur la Corée du Sud que connaissent souvent les étudiants admis dans ces sections spécifiques de l'enseignement supérieur qu'on appelle Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles. Sans être fausses, ces images d'Épinal ont tendance à réduire ou à sous-estimer la place de ce pays dans le monde contemporain.

Le programme d'histoire, géographie et géopolitique de première année des étudiants de section ECS (Ecole de Commerce option Scientifique) donne toutefois la possibilité de combler cette lacune. Dans chacune des neuf parties constituant deux modules (les mutations du monde contemporain et la mondialisation), du plus tragique au plus heureux de son histoire, la Corée du Sud peut faire l'objet d'études plus ou moins approfondies.

Un projet de classe pour une approche plus concrète des réalités sud-coréennes

Avec pour base les excellentes relations entre le Lycée Janson de Sully et l'Ambassade de la République de Corée, grâce au soutien constant de mes supérieurs et avec l'appui précieux et enthousiaste de Mme Bouriane Lee, attachée d'Éducation à l'Ambassade, un projet de travail étalé sur l'ensemble de l'année universitaire s'est mis peu à peu en place. Ce projet est constitué de trois axes :

- des cours spécifiques sur l'histoire récente de la Corée
- des exposés faits par les étudiants
- des rencontres avec des acteurs de la politique, de l'économie et de la culture sud-coréenne.

n°3 / 2015 EDUCORÉE 에듀코레 19

En dépit d'un programme très chargé et d'une quantité de travail conséquente, ma classe d'ECS 1 a accepté sans réserve de s'impliquer dans ce projet. Celui-ci a commencé par une rencontre exceptionnelle, puisque début novembre, l'Ambassade a invité l'ensemble de la classe à assister à la conférence de Mme la présidente de la République de Corée Park Geun-Hye à l'UNESCO le mardi 1er décembre.

L'annonce de cette invitation a décuplé l'enthousiasme des étudiants. En l'espace de deux semaines environ, plusieurs groupes ont préparé la sortie. Certains ont réalisé des exposés sur l'identité coréenne, sur son système politique et sa place dans le monde actuel. D'autres ont réfléchi au code vestimentaire à adopter pour ce jour, afin de représenter dignement leur établissement. Quelques jours avant la conférence, les délégués de la classe d'ECS et moi-même avons eu l'honneur d'être reçus par S.E. M. Chul-min Mo, ambassadeur de la République de Corée, qui à cette occasion manifesté son intérêt pour nos travaux.

La conférence de Mme la présidente Park à l'UNESCO fut un moment fondateur pour l'implication de la Corée du Sud dans cette institution. Les étudiants d'ECS 1, remarquablement accueillis par les services de l'Ambassade, ont eu pleinement conscience du moment historique qu'ils ont pu vivre. Ils ont réalisé des comptes rendus détaillés de cette journée, ayant à cœur de la prolonger par d'autres rencontres toutes aussi enrichissantes.

Au-delà de son intérêt intrinsèque, cette magistrale première étape dans le projet de la classe d'ECS 1 a permis à toute une classe d'étudiants français de se construire une cohésion dans une dynamique d'ouverture sur le monde. Les étudiants ont aussi pu remarquer que travailler sur la Corée du Sud, c'est avoir le privilège de travailler en pleine harmonie et avec le soutien des Français, et démontrer ainsi que le lien qui nous unit depuis 130 années de relations diplomatiques perdure et s'approfondit. ■

Sébastien BERTRAND
Agrégé de l'Université, docteur en histoire contemporaine
Professeur en CPGE au Lycée Janson de Sully – section ECS

20 EDUCORÉE 에듀코레 n°3 / 2015

Sortie du mardi 1er décembre 2015 au siège de l'UNESCO
Pour assister à l'intervention de Madame Park Geun-hye, Présidente de la République de Corée

Récit de Sarah BREITBURD, étudiante d'ECS 1 au lycée Janson de Sully

« C'est le 10 novembre que notre professeur d'Histoire nous a fait part de la possibilité qui nous était offerte d'assister à une conférence de la présidente de la Corée du Sud, Madame Park, à l'UNESCO. Cette opportunité, qui s'inscrivait dans le cadre du partenariat existant entre Janson de Sully et la Corée du Sud, a suscité l'enthousiasme immédiat de toute la classe. Chacun avait conscience de la chance qui se présentait ainsi à nous. Nous pouvions assister à un événement diplomatique et géopolitique intéressant qui de plus ouvrait une fenêtre sur l'implication future de la Corée du Sud dans le cadre de l'UNESCO.

Le premier temps fut celui de la préparation. Il était évidemment indispensable pour nous de mieux connaître la Corée du Sud. Monsieur Bertrand, notre professeur d'Histoire, nous fit d'abord un cours sur ce pays dans la guerre froide, ce qui permettait en même temps d'approfondir nos connaissances sur un point du programme. Trois groupes d'étudiants nous ont ensuite présenté leur exposé sur la place de la Corée du Sud dans le monde actuel, le système politique sud-coréen de 1979 à nos jours et l'identité sud-coréenne. Cette étape fut passionnante car elle nous permit de découvrir un pays peu connu de la plupart d'entre nous.

Deuxième étape de la préparation : nous allions représenter notre lycée à l'UNESCO, il nous fallait donc un accessoire vestimentaire commun à tous pour nous distinguer. Les filles décidèrent d'acheter une broche évoquant la fleur nationale de Corée du Sud et les garçons deux pochettes, une bleue et une rouge, rappelant les couleurs du drapeau coréen.

Dernière étape inattendue, les tragiques événements du 13 novembre rendirent la sortie plus compliquée, en raison des mesures de sécurité nécessaires. Les interventions conjointes de l'administration du lycée, de notre professeur d'Histoire et de Mme Bouriane Lee, attachée d'Éducation à l'Ambassade de Corée du Sud, ont néanmoins permis la participation de tous à la conférence.

Le jour J est arrivé ; le 1er décembre, rendez-vous à Janson de Sully à 9h15 pour nous rendre à l'UNESCO à pied. Arrivés sur place, Madame Lee, l'attachée d'Éducation à l'Ambassade, nous attendait. L'accueil fut très chaleureux. La conférence a eu lieu dans le grand auditorium de l'UNESCO. La majorité de l'auditoire était coréenne.

Après une magnifique chanson populaire coréenne, interprétée par une soprano, « artiste pour la paix » de l'UNESCO, Sumi Jo, accompagnée au piano, la directrice générale de l'UNESCO, Madame Irina Bokova, est intervenue pour introduire Madame Park Geun-hye, présidente de la Corée du Sud. Après son discours sur les relations entre son pays et l'UNESCO, toute la classe s'est retrouvée dans le hall où les officiels coréens (dont deux ministres plénipotentiaires) ont eu la gentillesse de faire des photographies avec nous. Ce fut un moment de grande convivialité. Nous étions très honorés de représenter notre lycée ! C'est donc à la fois fiers et ravis que nous sommes rentrés à Janson de Sully avec la ferme intention de poursuivre les relations ainsi nouées avec la Corée du Sud. ■

Astrée AIZON, Sarah BREITBURD et Juliette ESCAUT, étudiantes d'ECS 1 en CPGE au lycée Janson de Sully

n°3 / 2015 EDUCORÉE 에듀코레 21

Lettre de remerciement

De la classe d'ECS 1 en CPGE au lycée Janson de Sully à Paris

A Son Excellence Monsieur Mo Chul-min
Ambassadeur de la République de Corée en France
Paris, le 29 novembre 2015

Votre Excellence,

Par cette missive, nous tenons à vous transmettre nos plus chaleureux remerciements, quant à l'opportunité que vous nous avez donnée de pouvoir vous rencontrer ce vendredi 27 novembre. Nous sommes honorés par ce geste, qui renforce notre détermination en ce qui concerne la poursuite de notre projet d'étude sur la République de Corée.

L'étude de l'histoire de la Corée du Sud, tant sur le plan politique et économique que culturel dans la seconde partie du XXe siècle est essentielle pour analyser la mondialisation contemporaine, ses enjeux, ainsi qu'elle est indispensable à la compréhension de la géopolitique asiatique. Une conférence comme celle de Madame la Présidente Park Geun-hye est une occasion unique pour nous de donner un point de vue interne sur la place actuelle de la Corée : une rencontre de ce type ne peut qu'amplifier notre curiosité.

L'intérêt que vous avez pu manifester à ce projet par votre attention portée à de simples travaux préparatoires à cette conférence nous encourage dans notre objectif de travail de long terme. En effet, en soutenant notre projet, vous nous permettez de réaffirmer notre volonté de mener à bien la journée spéciale, qui se tiendra le 24 mars 2016 à l'occasion de l'anniversaire des 130 de relations diplomatiques entre nos deux Etats. Dans cette optique, nous avons l'ambition de dresser un tableau de la place occupée par la Corée du Sud en France sur différents plans : politiques, économiques et culturels. Nous souhaitons ainsi réaliser une table ronde formée d'acteurs de ces relations liant République Française et République de Corée, et ainsi faire vivre les relations bilatérales entre nos cultures. Nous espérons, par l'organisation de ce forum, pouvoir très modestement honorer les services de l'Ambassade ainsi que l'amitié franco-coréenne.

Nous prions Votre Excellence d'agréer l'assurance de notre très haute considération.

Colin BAGET et Alma GALLAND,
Délégués de la classe d'ECS1 du lycée Janson de Sully

La classe d'ECS 1 et leur professeur, M. BERTRAND, en compagnie de Mme Bouriane LEE, attachée d'Éducation à l'Ambassade, et de M. Geun-woo KANG et Yong-ha SON, ministres plénipotentiaires de la République de Corée